

A Saint Hippolyte-du-fort Amélie Bardin (librairie Tiers-Temps) a embarqué en pleine ville sur un navire. Elle en est descendue quelques rues plus loin, ravie des lectures faites durant son voyage...

Et que vogue le navire en pleine ville...

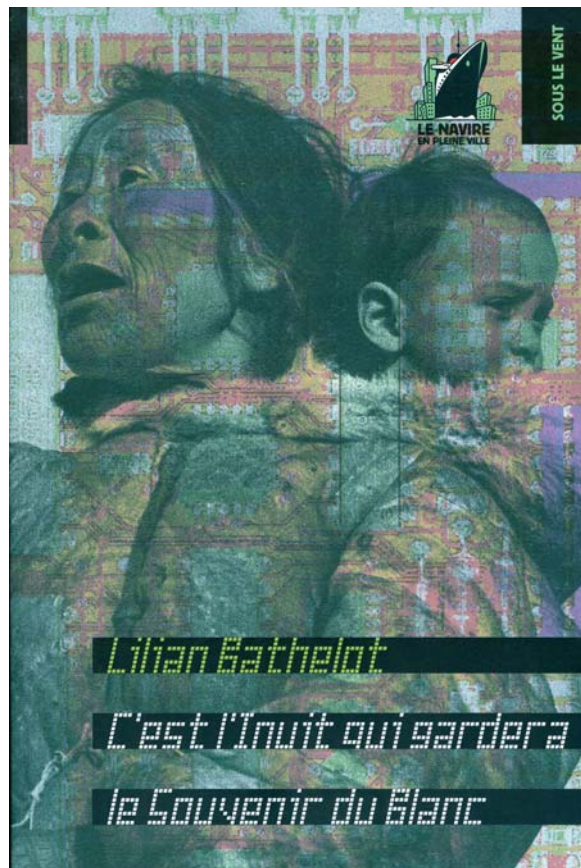
Par un concours de circonstances des plus insolites (non, non, vous n'en saurez pas davantage...), il m'a été donné de découvrir une nouvelle maison d'édition jeunesse : Le Navire En Pleine Ville. Ce navire est ancré dans les Cévennes à St Hippolyte-du-fort, dans le dédale des eaux du sud près de Nîmes et Alès. Sa directrice, Hélène Ramdini, est la fille d'André Kédros, dit André Massepain, qui fut le directeur de la collection **Plein Vent** chez Robert Laffont en 1966. Son directeur littéraire, Jacques Olivier Durand, homme de lettres et de théâtre, est l'autre pilier fondateur. Leur "bateau" a pour ambition d'offrir aux lecteurs adolescents des romans exigeants, bien construits, sensiblement écrits en direction de ce public singulier. Ne craignez rien, nous n'avons pas pour autant à faire à une littérature de ségrégation, une littérature fabriquée qui cantonnerait les ados dans un type de romans. Il s'agit simplement, comme l'explique l'éditrice, de proposer des textes en résonance avec leur singularité, leur imaginaire et leur sensibilité. Pour cela, trois collections qui constituent autant d'axes forts.

Sous le Vent présente des romans d'aventure inédits alliant originalité du thème, intrigue haletante et qualité de l'écriture. Si ce sont souvent, il faut bien le reconnaître, les écrivains anglo-saxons qui sont maîtres dans ce genre à suspens et intrigue enlevés, **Sous le vent** tient à présenter des auteurs français contemporains qui mènent des récits hauts en couleurs et en émotions, dans des cadres géographiques et historiques diversifiés. La seconde collection, **Sous le Vent-Classiques**, réédite des classiques épuisés de la littérature pour la jeunesse en mettant en valeur nos auteurs contemporains : Pelot, Andre- von, Frémion, Cénac... Leurs ouvrages ont pour la plupart connus la même destinée : fortement appréciés à leur sortie... puis tombés dans l'oubli. Il est donc donné aux adolescents d'aujourd'hui de les découvrir et de les apprécier - ces textes correspondant toujours aux préoccupations et goûts des jeunes lecteurs. Enfin, **Avis de Tempête** proposera dès janvier des

essais en sciences sociales et humaines qui, par leur thématique mais aussi leur cheminement pertinent, amèneront des pistes de réflexion aux adolescents - en évitant la stigmatisation des schémas habituellement proposés : ados donc violence, drogue... Après avoir ouvert avec curiosité mais sur mes gardes (il y a tant de vide et de maladroït dans tout ce qui s'édite), je suis pleinement convaincue de l'adéquation entre leur volonté et leur réalité éditoriales. Si ce navire continue à voguer comme il est parti, sa production rejoindra celle que l'on aime accueillir dans nos librairies spécialisées jeunesse. Ci dessous, la présentation de ses premiers titres...

C'est l'Inuit qui gardera le Souvenir du Blanc, Lilian Bathelot, coll. **Sous le Vent**. «Chapitre 1 : Mai 2089, Kalaallit Nunaat – République

Inuit Indépendante. La lame du ulu dérapait sur les os, tranchait moins nettement dans les chairs. Kisimtiipunga essuya la sueur de son front d'un revers fiévreux avant de plonger une nouvelle fois son couteau à l'intérieur de la cuisse du caribou». Ainsi débute la lecture de ce roman surprenant au rythme soutenu. Dès ces premières lignes - ou plutôt dès la première de couverture empreinte de mystère et d'ailleurs tout autant que le titre - on est saisi par l'univers futuriste et troublant que met en scène Lilian Barthelot. La société dans laquelle évoluent les personnages pourrait bien être la nôtre dans quelques décennies : une société hyper technologique où tout et tout le monde est sous le contrôle gouvernemental des Nations les plus riches. Seules les Nations Premières refusent ce contrôle, et parmi elles le peuple Inuit qui possède encore des territoires sauvages échappant à l'emprise des technologies les plus poussées - et ce en partie grâce à d'étranges mammifères marins, les narvals, qui possèdent un sonar particulier. Au fil des chapitres, l'intrigue se noue de plus en plus intensément pour tisser un tableau en mouvement de cette société futuriste qui emprisonne la volonté des hommes. Le destin de chaque person-



nage est, qu'il le veuille ou non, lié aux autres et s'inscrit dans la grande Histoire. Il s'agira alors de prendre position et d'affirmer ses choix. Ce roman de science-fiction écologique donne vraiment à réfléchir sur l'évolution de la société, de la politique – pour ne pas dire du genre humain. Tout comme certains des personnages bouleversés par le combat pour l'indépendance mené par les Nations Premières, le lecteur est happé par cette intrigue servie par une remarquable narration. On achève cette lecture avec regret, en pensant avec émotion aux personnages auxquels nous nous sommes attachés, à la magie et à la force qui en émanent et nous prenons alors le temps d'analyser toutes les informations qui se sont entrecroisées au cours du récit. Remarquable...

L'Héritier du Tigre – Shalinka, T. I. Irène Delse, coll. **Sous le vent**. On imagine que cette histoire s'est déroulée il y a plusieurs siècles, à une époque où l'honneur guidait la vie de seigneurs respectés (ou craints !) par leur peuple, dans un Moyen-âge lointain aux confins des terres, de l'Inde peut-être... On a l'impression d'ouvrir l'immense album d'une famille de haute lignée. Notre imagination s'emballe d'autant plus qu'elle est nourrie par le graphisme original de la couverture (chaque titre du Navire En Pleine Ville offre une illustration qui reflète l'atmosphère du récit de façon efficace et inventive.). Tout commence tragiquement par la mort du père, de la mère et de la sœur jumelle de Yenshaya, 12 ans, lors de l'assaut du château donné par un obscur personnage. C'est un véritable parcours initiatique que devra alors suivre malgré lui ce jeune garçon, capturé par l'armée de son grand-père qu'il n'a jamais connu autrement qu'à travers les propos haineux de son père. Ayant vécu jusqu'à ce jour une existence privilégiée, Yenshaya est totalement abattu puis de plus en plus confondu par tout ce qu'il va découvrir lors du long voyage le menant vers ce grand-père inconnu. Malgré lui, il va peu à peu discerner de troublantes vérités qu'il aurait préféré ignorer. Certes, nous doutons parfois qu'un garçon âgé seulement de 12 ans puisse faire preuve de tant de maturité et de clairvoyance... et quelques longueurs dans la narration se font parfois sentir. Mais cela ne devrait pas empêcher les jeunes lecteurs avides de personnages valeureux d'être séduits par ce récit historique à rebondissements, agrémenté de nombreuses batailles. La fin du roman laisse bien sûr l'envie de découvrir la suite des aventures de Yenshaya, qui, bardés de ses nouvelles fonctions, commence une autre vie. Quant à l'auteur, Irène Delse qui signe ici son premier roman, saluons également son courage pour s'être attaquée à un tel récit !

Dylan Stark Sierra Brûlante, Pierre Pelot, coll. **Sous le Vent Classiques**. La liberté... Certains hommes doivent la conquérir de tout leur être, de toutes leurs forces tendus vers cet horizon ultime. La liberté, pour Oola, sa femme et son petit garçon, sera d'abord de s'évader d'une réserve d'Indiens pour retrouver leurs terres et y vivre dignement le reste de leur vie - et, surtout, pour que le fils ne mène pas une misérable existence, reclus dans une réserve... Et puis les événements s'enchaînent, se liguent contre eux : la mort accidentelle d'un riche propriétaire terrien blanc déclenche une chasse à l'homme. Le gibier : Oola ; les chiens : le fils du mort, Dylan un mystérieux métis, Belito un vaquero mexicain, Falsh un redoutable pisteur et mercenaire... Tous ces pions sont disposés sur cet échiquier et chaque personnage a sa part d'ombre, ses motivations enfouies qui vont ressurgir avec force au cours de cette terrible tragédie. Pierre Pelot maîtrise brillamment l'ascension de la tension, l'évolution de Dylan si énigmatique et différent. Le lecteur sent que ça peut déraiper à chaque instant, il est comme cloué devant le déroulement du récit, la puissance qui s'en dégage. Une écriture forte et remarquable qui met en scène l'être humain et la nature sous un aspect des plus impitoyables. Il aurait été infiniment dommage que les adolescents ne connaissent pas ce texte marquant de Pierre Pelot qui était paru à l'époque chez Gallimard.

Demain l'An Mil, Claude Cénac, coll. **Sous le Vent Classiques**. Avec **Demain l'An Mil**, un titre initialement paru chez Magnard, Claude Cénac signait un de ses romans les plus grands. Aventure et action sur fond historique : le monde va-t-il disparaître dans un paroxysme de confusion et de douleur avec le passage à l'An Mil ? L'Apocalypse est-elle pour demain ? Ernaut, 15 ans, futur seigneur à quelques idées sur la question, qu'il va confronter à la réalité et plus encore... Il a une conception des rapports entre seigneurs et paysans, gens d'Eglise et Fidèles qui ne sont pas - mais alors pas du tout ! - du goût de son immonde beau-père. Celui-ci va d'ailleurs tenter de mater sa jeune rébellion par un tour de force désastreux. Moults rebondissements

jalonent ce récit fort bien écrit. Tout au long d'un véritable cheminement initiatique – sur tous les points - Ernaut va conquérir son indépendance, sa liberté de penser et d'agir en s'entourant de personnages secondaires attachants, aux personnalités très hétéroclites. Le lecteur discerne déjà dans ce récit les germes des notions humanistes et progressistes à venir tout en s'amusant de l'humour subtil et tendre de Claude Cénac. Pour les lecteurs habituellement attirés par les récits épiques de nobles chevaliers, la découverte de la vie des plus démunis et d'obscurs personnages aux subtiles manipulations devrait être une lecture enthousiasmante et éclairante. Les ados ne manqueront sans doute pas d'établir un parallèle entre les combats d'hier et d'aujourd'hui...

Tongre, Frémion, coll. **Sous le Vent Classiques**. Voici ressorti de la malle aux livres perdus, un texte d'Yves Frémion, écologiste et écrivain qui avait reçu pour ce roman destiné aux jeunes lecteurs deux Grand Prix du Livre pour la jeunesse en 1983. Avec cet étrange dinosaure-centaure sur la couverture, on se dit d'abord qu'on a un documentaire animalier en mains... On n'a pas tort ! En lisant ce court récit d'à peine une centaine de pages, on a l'impression d'entendre la voix-off d'Yves Frémion nous emmener au cœur de la vie des Tongres : six pattes de centaure, un œil unique, pas de voix. Une créature surprenante qui a une espérance de vie limitée et qui, au cours de sa brève existence - que le lecteur suit avec étonnement - rencontre une espèce inconnue aux mœurs étranges : le Peuple-qui-subit-un-autre-maitre-que-lui-même... Ce texte – pour le moins inclassable - laisse un certain nombre de questions en suspens. Récit historique, semble-t-il au départ, il se transforme en texte fantastique et en quelque sorte visionnaire. Particulière, déroutante, captivante, cette lecture nous laisse engourdis comme au sortir de l'écoute d'un conte du fond des âges.

Amélie Bardin,
Librairie Tiers-Temps

Extrait de **Dylan Stark / Sierra brûlante**, Pierre Pelot,
Sous le vent classique, Le Navire en pleine ville



« - Un Cherokee, vaquero. On les a délogés de leur pays, il y a longtemps de ça. Ils vivaient dans les Carolines. Ils avaient traduit la Bible en langage Cherokee, ils avaient appris à lire, à compter, ils avaient tout appris parce qu'ils voulaient s'intégrer à cette race qui arrivait du bout de l'Océan. Ils étaient pleins de bonne volonté... Mais ça ne suffisait pas. Il leur avait fallu un demi-siècle pour avaler d'un coup la manière de vivre d'un peuple vieux de mille et mille ans. Pas assez rapide cependant. Avec leur fichue bonne volonté, vaquero, ils gênaient. Ils gênaient peut-être davantage que les Séminoles, ou n'importe quel autre pouilleux d'Indien qui se battait la hache en main. Alors, on les a déportés. Un peuple entier. On l'a poussé sur la piste, une interminable piste, le sabre dans les reins. Et ceux qui sont tombés, on ne les ramassait pas. Un peuple entier, vaquero, qu'on a mené en Oklahoma, pour qu'il y crève loin des bonnes consciences... Et c'est bien ce qu'il a fait, ce sacré peuple de bonne volonté. »